

Au programme de la séance de ce soir :

La frustration

La frustration peut sans doute être un trouble psychologique plus ou moins grave, mais n'est-elle pas au fond, plus simplement, inséparable de l'humaine condition ? Réponse lors du Café Philo de ce soir...



La frustration, c'est d'abord l'action de frustrer, c'est-à-dire de priver quelqu'un d'un bien qui lui est dû. Etre frustré, c'est être privé de quelque chose et c'est souffrir de ce manque. C'est aussi le sentiment d'être frustré : ce qui dévalorise le sujet à ses propres yeux. En psychanalyse, c'est la condition du sujet qui se voit refuser ou se refuse la satisfaction d'une demande pulsionnelle, il s'agit alors d'auto frustration. De la naissance à la mort, la vie est un éternel bain de frustration.

Comment la frustration apparaît-elle ? Les sources passives peuvent être internes ou externes. Les sources actives également : elles sont internes si on en est responsable. Elles peuvent être externes si elles proviennent d'autrui. L'interdit parental en est le meilleur exemple. Le harcèlement moral en est un autre. La frustration est la résultante d'un conflit. Selon qu'une pulsion provoque un comportement vers un objet ou bien en détourne le sujet, on parle d'appétence ou d'aversion. Tout cela ne va pas sans avantages et inconvénients. La frustration a l'inconvénient d'être quelque chose de viscéral. Le désir quant à lui, reste inassouvi. Mais ce désagrément est fort utile. Un bonheur est toujours amplifié par un malheur préalable.

Il y a des formes cliniques de la frustration : un peu comme en médecine, on décrit des formes selon la gravité, le mode évolutif ou selon l'âge. Le syndrome de l'enfant roi mérite d'être mentionné. Il s'agit d'un petit tyran qui dit "non" à tout, mais chez qui cette frustration est un mal nécessaire. Il est aussi des formes selon les circonstances de survenue : vie privée, vie publique, lutte des classes, autant de problèmes sources de mille et une frustrations. Selon l'objet, la frustration amoureuse est un cas bien particulier qui peut être violent, sauvage, irraisonné, enflammé, brutal.

Physiopathologie de la frustration : Je poursuivrai par la face nord du sujet, à savoir le côté psychopathologique et psychanalytique de la frustration en insistant sur la notion de mal nécessaire auquel nul ne saurait échapper. Je m'en tiendrai à Freud et Lacan. En conclusion, je vous propose de retenir que l'homme est un éternel insatisfait qui de la naissance à la mort vit au rythme de ses frustrations, futiles ou sévères, mais toujours douloureuses.

Informations spécifiques à la séance du 15 avril : En raison de la très forte affluence attendue, nous demandons d'effectuer une pré-réservation (places conservées jusqu'à 19h15). Pour pré-réserver, envoyez vos nom, prénom et téléphone par e-mail à : resa.cyrulnik@cafephilo.fr. Tarif spécial pour cette séance : 5 euros pour les adhérents / 8 euros pour les non-adhérents (1 conso. incluse)



Essayiste,
Académicien du Var

intervenant : **Albert Hadida**

Albert Hadida est né à Alger en 1933. Chirurgien orthopédiste durant de longues années en Algérie, puis à Toulon, il fait partie de ces générations qui pouvaient débarquer en médecine avec seulement dans leurs bagages du grec et du latin. C'est pourquoi, il a pu, le moment venu, troquer le bistouri contre la plume. Avant de raccrocher les gants, il publie un Manuel de Traumatologie qui ne se limite pas au seul appareil moteur.

Passionné de philosophie et d'histoire depuis toujours, Albert Hadida entame aujourd'hui une carrière d'essayiste. Académicien du Var, il est l'auteur de 4 ouvrages et animera ce soir pour la première fois une séance du Café Philo La Garde.

dernière séance



Remplacer Jean-François Mattei n'était pas chose facile.

Le Président de l'association, Philippe Granarolo, a relevé le défi.

Il a pu le faire d'une part parce qu'il connaît depuis fort longtemps Jean-François Mattei, et qu'il a pu s'entretenir avec lui de la question du déclin de l'Europe abordée dans son livre « Le regard vide / Essai sur l'épuisement de la culture européenne ».

Et d'autre part parce qu'en bon nietzschéen la question du nihilisme le préoccupe au plus haut point. Il a pu ainsi nous proposer un exposé riche et stimulant, qui a suscité de belles interrogations de la part de l'assistance.

prochaine séance

Vendredi 15 avril 2011

L'avenir de la famille

Boris Cyrulnik
Psychiatre, Ethologue, Ecrivain